

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 129 (2008)
Heft: 3

Buchbesprechung: Lu pour vous

Autor: Catroux, Jean-Baptiste

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du souci dans la boîte à outils

Dans nos jardins, on connaît le souci, cette plante à la floraison abondante et prolongée. Les amateurs cultivent les variétés à fleurs doubles d'une robustesse remarquable; un catalogue en propose une douzaine de variétés aux noms alléchants: *Pink Surprise*, *Prince Indien*, *Bonbon Apricot*, *Geisha Girl*. Mais le souci qui nous intéresse est le souci commun, le souci officinal, le *Calandula officinalis* (ou *Calendula arvensis*, le souci des champs), de la famille des *Asteraceae*, tribu des *calenduleae*, du genre *Calendula* comprenant 20 espèces, ceci aux yeux des spécialistes.

J'ajouterai, pour les curieux, que le mot *calendula* aurait comme origine le fait que la plante fleurisse toute l'année, durant les calendes du mois. Pour les gens sensibles aux vertus médicinales des «simples», il me faut préciser que le souci est l'une des plantes les plus réputées dans notre pharmacopée; elle fait l'objet de nombreuses recherches dans le domaine de la protection de notre système immunitaire (1).

Pour en savoir plus sur le détail des emplois nombreux de cette herbe précieuse, je renvoie au livre de Jean Palaiseul, *Nos Grands-Mères savaient*, édition Robert Laffont.

Pourquoi la mettre dans une boîte à outils d'apiculteur?

Eh bien! parce qu'elle peut sauver des vies. Les vieux apiculteurs le savaient.



Calendula officinalis

Peut-être serait-il bon que les jeunes le sachent également. Pour en persuader chacun, je vais évoquer le cas de Mme. R. de Mouzillon en Loire-Atlantique. Voici quelques années, en compagnie de son mari, elle transportait deux ruches dans sa voiture quand un incident a obligé le conducteur à freiner très brutalement.

Les ruches ont été déstabilisées et les abeilles se sont répandues dans l'habitacle. Mme. R. s'est retrouvée lardée de 80 piqûres à la tête et au cou. Les deux apiculteurs ont rétabli la situation, déposé les ruches le plus rapidement possible à la place prévue et c'est alors que les malaises ont commencé: notamment baisse de tension et quasi-perte de la vue.

Le médecin a, bien sûr, été appelé, mais, en attendant, M. R. est allé au

jardin cueillir du souci, fleurs, feuilles et tiges, et en a fait un litre de tisane, qu'il a fait boire à son épouse. Le médecin, après les premiers soins, a demandé une hospitalisation en urgence.

Le soir, donc, Mme. R. se trouvait à l'hôpital de Nantes en observation et, le lendemain matin, se levait en pleine forme alors qu'aux dires du médecin responsable on avait attendu son



entrée dans le coma. Elle me témoignait de tout cela ces jours-ci et m'encourageait à le faire savoir.

Ce témoignage rejoint ce que j'avais lu dans *L'Apiculteur* de 1958 sous la plume du Dr Delamarre. Il reprenait alors un de ses articles paru en 1932 dans le *Propagateur de l'homéopathie*.

Dans un cas très préoccupant consécutif à des piqûres d'abeilles, une seule goutte de teinture de calendula sur un morceau de sucre avait changé, à vue d'œil, la situation. A noter que, dans ce cas, on avait utilisé aussi de *l'Apis mellifica* sous forme homéopathique tous les quarts d'heure. Le sujet, un jeune homme de 19 ans, se remit rapidement.

La morale de ces histoires vécues, c'est qu'il serait bon d'avoir du souci sous la main quand on cultive les abeilles et sous une forme immédiatement utilisable, la teinture mère.

Cela s'achète en pharmacie en flacon compte-gouttes de 30 ou 60 ml. On peut également la faire soi-même si on dispose de fleurs de souci (2).

La formule Palaiseau n'est pas compliquée : faire macérer, pendant 15 jours, 200 gr de fleurs fraîches dans 1 litre d'alcool à 70 ou 90 degrés. Filtrer, c'est prêt.

Remarquons que, pour un usage apicole, les quantités citées sont bien trop importantes ; elles satisferaient une trentaine d'apiculteurs pour des années.

Pratiquement, je remplis à moitié un petit bocal à confiture de fleurs fraîches ou sèches et je verse l'alcool de manière à ce que les fleurs soient recouvertes. 15 jours au chaud (soleil ou radiateur), en remuant de temps en temps.

Et l'emploi ?

Je vais reprendre les mots du Dr Delamarre qui nous décrit les effets des piqûres d'abeilles et ce que peut apporter le calendula.

«Entre la simple piqure causant une légère enflure de la région touchée et celles qui, dans les cas exceptionnels, mettent en danger les jours de la victime, il y a toute une gamme d'intoxications variables suivant les sujets et déterminant des réactions plus ou moins pénibles : démangeaisons terribles, locales ou généralisées, accompagnées d'urticaire, congestion du visage, gonflement des lèvres, du cou ; salivation abondante et parfois colorée en brun, faiblesse générale, tels sont les principaux signes qui traduisent les efforts de l'organisme pour se libérer du poison.

D'autres fois, les troubles consistent en un malaise assez grave qui dure plusieurs jours, caractérisé par un état fiévreux de 48 heures, un gonflement excessif de la région piquée, mauvais état général avec inappétence et état nauséux.

C'est en tous ces cas – légers ou sérieux – que l'emploi de la teinture de *Calendula arvensis* (3) est indiqué : dès que l'on est piqué, toucher la piqure d'une goutte de cette teinture et si des phénomènes généraux se dessinent, en mettre immédiatement deux gouttes sur la langue (4) ». On parle aussi de gouttes entre les lèvres et, comme on l'a lu plus haut, d'emploi de gouttes versées sur un morceau de sucre.

Le calendula peut également être employé préventivement. Par contre, ceci peut provoquer des réactions spécifiques aux remèdes homéopathiques, réactions fréquentes mais sans danger. Cela demanderait donc un développement à part.

Finissons par un conseil de bon sens : dans les cas graves, même avec l'emploi du calendula, il faut appeler le médecin comme il a été fait dans notre premier exemple.

Jean-Baptiste CATROUX

- (1) Source : D. Guillet dans *Les Semences de Kokopelli*, éditeur Association Kokopelli ; quartier Saint-Martin, 07200 Aubenas.
- (2) Ne faire la préparation soi-même qui si on est sûr de connaître la plante. Qu'on me pardonne cette précision, mais on comprendra qu'elle est, dans ce cas, d'une extrême importance.
- (3) On trouve en pharmacie *Calendula officinalis* et *calendula arvensis* ; même usage. Le souci officinal est une variété du souci des champs (voir *La grande flore*, de Bonnier, édition Belin, no 1545).
- (4) *L'Apiculteur*, 1958, pages 125-126.

Note de la rédaction : en furetant dans d'anciennes revues, je découvre des articles qui sont à mon avis toujours d'actualité, donc j'ai envie de vous les faire connaître.

Celui-ci avait été publié en décembre 2003 dans la revue «Abeilles & Fleurs».

Mots croisés

Une erreur de grille dans le dernier numéro a perturbé les cruciverbistes.
Nous publions à nouveau le même «Mots croisés». Avec nos excuses

Mots croisés N° 131

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2		■								■	
3			■						■		
4				■				■			
5						■					
6						■					
7					■						
8				■					■		
9			■							■	
10		■									■
11											

Verticalement

1. Plante ornementale.
2. Se dit des choses qui ont déjà servi.
3. A la mode – on l'appelle un apprenant – le meilleur.
4. Moyen de transport – général américain – le moi.
5. Il mourut de faim, enfermé dans une tour – de bas en haut: imagina.
6. On lui a fait du tort – couleur.
7. Trucidez – titre de noblesse.
8. Légumineuse fourragère – citoyen du Ciel – condiment.
9. Coutumes – courbai – personnel.
10. Ville d'Espagne et de France.
11. Estimer en-dessous de sa valeur.

C. Michaud

Horizontalement

1. Vous en êtes!
2. Evoluent dans l'eau.
3. Conjonction ou adverbe – belles fleurs – aperçu.
4. Affaibli par l'âge – près de – souvent associé à ne.
5. Rassemble – va avec lui.
6. Se rapporte à une mer – poissons plats.
7. Neige persistante – petit passereau des champs.
8. Communauté économique – genre de Maomet – n'est pas là.
9. Unité de poids chez les Romains – ingénieur américain – réunion de chefs.
10. Arrangés, combinés.
11. Charmeur, séducteur.

Solution du N° 130

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	H	A	T	E	A	U	N	E	U	F
2	H	■	S	O	U	F	R	E	■	U	■
3	A	N	■	T	R	O	I	E	■	O	N
4	N	A	O	■	O	N	N	■	G	R	E
5	T	I	R	E	■	D	E	L	I	T	S
6	E	V	A	S	E	■	R	O	B	O	T
7	R	E	G	A	L	E	■	T	E	L	E
8	E	T	E	■	A	I	N	■	T	A	M
9	L	E	■	O	N	D	E	S	■	N	E
10	L	■	S	U	C	E	P	I	N	■	N
11	E	N	T	I	E	R	E	M	E	N	T